

JOURNÉE D'ACTION ■ Un millier de manifestants à Guéret, hier, à l'appel des organisations syndicales

Solidaires pour défendre les retraites

Mobilisation réussie pour l'intersyndicale, qui a mobilisé un millier de manifestants hier, contre la réforme des retraites.

Pascal Larcher
pascal.larcher@centrefrance.com

Hier matin, l'intersyndicale CGT-CFDT-FSU, UNSA, Solidaires a rassemblé un bon millier de personnes, devant la gare routière, quartier Brésard.

« La retraite, une affaire de jeunes »

Après avoir obtenu le retrait du CPE (contrat première embauche), les organisations syndicales veulent gagner le combat des retraites. Juchée sur la voiture-sono pour la prise de parole unitaire (*), Brigitte Par-



RUE DU DOCTEUR BRÉSARD. Le cortège se dirigeant vers le rond-point de la Gane. PHOTO JEAN-CLAUDE CHATAIGNEAU

lon a déploré : « Les seuls éléments de la réforme proposée par le gouvernement et le MEDEF restent le recul de l'âge légal de départ à la retraite, l'allongement de la durée de cotisation ; le calendrier, la méthode retenue sont une véritable stratégie de passage en force ». Elle a aussi rappelé que le 25 mai, 16 organisations lycéennes, étudiantes, politiques, associatives, syndicales ont créé un collectif pour crier haut et fort : « La retraite, une affaire de jeunes ».

Sensibles « à la solidarité entre les générations », des lycéens de Pierre-Bourdan ont repris leur banderole pour participer au blocage du rond-point de la Gane, puis du rond-point Arfeuillère. ■

(*) Une minute de silence a été observée, auparavant, en mémoire de Marie-Thérèse Thévenot, déléguée syndicale UNSA récemment décédée.

■ **Ciné-débat.** « Liquidation totale », un film documentaire d'Hélène Desplanques sera projeté dans le cadre d'une soirée ciné-débat, jeudi 3 juin, à 20 h 30, au Sénéchal de Guéret.

DU ROND-POINT DE LA GANE AU ROND-POINT ARFEUILLÈRE, UNE FOULE



GARE ROUTIÈRE

« Le calendrier et la méthode retenus sont une véritable stratégie de passage en force... Les vagues promesses de faire contribuer les revenus du capital ont pour but et pour seul but d'entretenir les illusions d'équité pour duper les salariés, les retraités et les privés d'emploi ».



LYCÉE PIERRE-BOURDAN

Ils avaient bloqué la RN 145, manifesté contre la réforme des lycées. Les lycéens de Pierre-Bourdan sont redescendus dans la rue hier, sous la banderole « pour une jeunesse qui vieillisse bien ».



ROND-POINT

Deux ronds-points guérétois - celui de la Gane et celui d'Arfeuillère - ont été la cible de la journée nationale de mobilisation et d'action interprofessionnelle, hier. Ils ont été bloqués dans une ambiance bon enfant.

CLOWN TRISTE

Certains manifestants n'ont pas hésité à sortir le grand jeu pour tourner en ridicule une politique du gouvernement Sarkozy qu'ils accusent de démanteler petit à petit les acquis sociaux. Parmi ces mécontents qui luttent pour préserver l'« héritage » que leur ont légué leurs aînés, des jeunes et des moins jeunes, des privés et des publics, comme cet employé d'un centre hospitalier de Guéret à la santé plus que menacée actuellement.



GUÉRET: MANIFESTATION POUR LA DÉFENSE DES RETRAITES

1.200 pour dire non !

Plus d'un millier de manifestants (environ 1.200) se sont retrouvés jeudi à Guéret dans le cadre de la journée d'action intersyndicale à l'appel des organisations CGT, CFDT, FSU, UNSA, SOLIDAIRES sur les thèmes emplois, salaires, retraites. Des salariés du public et du privé mais également des jeunes, et une inquiétude générale: «L'annonce de 2011 fait peur».

Ce n'est sans doute pas la manifestation la plus spectaculaire qu'ait connue la ville de Guéret, mais elle a tout de même rassemblé le double de participants d'un 1^{er} mai 2010 qui se voulait le début de la mobilisation pour la défense des retraites. Car si les organisations syndicales (CGT, CFDT, FSU, UNSA, SOLIDAIRES) avaient lancé cette mobilisation sur le triple thème «emplois, salaires, retraites», c'est bien le dernier, celui de la retraite, qui était au centre des discussions entre manifestants, qu'ils soient directement concernés par l'échéance ou pas, ou encore jeunes lycéens, venus se préoccuper d'un rendez-vous pourtant encore éloigné pour eux.

Dans les rangs de ces 1.200 participants au rassemblement guérétois, des salariés du secteur public, en grande majorité, mais également des

salariés d'entreprises privées (notamment ALTIA La Souterraine), et des retraités, non concernés par la réforme, mais par le pouvoir

«Le gouvernement maintient son calendrier et avance à marche forcée sans prendre le temps d'un vrai débat, c'est inacceptable»

d'achat des retraites évidemment. Car pour les organisations syndicales: «Dans un contexte économique et social caractérisé par une situation de l'emploi dégradée, des difficultés de pouvoir d'achat et une aggravation des conditions de travail, le Premier ministre vient d'annoncer le gel des dépenses de



Dans les manifestants, des salariés du secteur public en majorité, du privé, des retraités et des jeunes lycéens, mais relativement peu d'élus de gauche.

l'Etat pour les trois années à venir, alors que donner la priorité à l'emploi stable, améliorer les salaires et le pouvoir d'achat, réduire les inégalités, réorienter la fiscalité vers plus de justice sociale, investir pour l'emploi de demain par une politique industrielle prenant en compte les impératifs écologiques,

maintenir des services publics de qualité restent nos objectifs communs».

Mais c'est bien sur la réforme des retraites que les attaques syndicales se sont montrées les plus virulentes dans la déclaration commune lue en début de rassemblement par Brigitte Parlon de l'UD CGT. «Les seuls éléments de réforme proposée par le gouvernement et le MEDEF restent le recul de l'âge légal de départ à la retraite et l'allongement de la durée de cotisation, et les vagues promesses de faire contribuer les revenus du capital qui ont pour but d'entretenir les illusions d'équité pour duper les salariés, les retraités et les privés d'emploi. Reconnaissance de la pénibilité, harmonisation éventuelle entre le public et le privé, autant d'incertitudes et d'inquiétudes sur les véritables intentions du gouvernement qui maintient son calendrier et avance à marche forcée sans prendre le temps de se donner les moyens d'un vrai débat. C'est inacceptable, l'annonce de 2011 fait peur. Le gouvernement demande aux salariés, aux retraités, aux jeunes, aux privés d'emploi de nouveaux sacrifices:

nous devons dire non !».

Ainsi, aujourd'hui, ils sont nombreux à considérer que le décalage de l'âge légal de départ à 61, 62 ou 63 ans et l'allongement de la durée de cotisation n'est pas la solution: «Nous devons réaffirmer que la cure d'austérité doit être pour les financiers et non pour les salariés ou les retraités». Et quand aux jeunes présents dans la manifestation, eux aussi restent attachés au droit à la retraite à 60 ans et contre l'allongement de la durée de cotisation.

Pour les syndicats il faudra pour résister sans doute

d'autres manifestations. Celle d'aujourd'hui était une sorte de test de mobilisation. Le bilan de cette première journée d'action est en demi-teinte, la mobilisation encore modeste, et les taux de grévistes relativement faibles sur un sujet aussi sensible que celui des retraites. Mais pour les organisations syndicales ce n'est qu'un début: «Ensemble nous avons obtenu le retrait du CPE, nous avons la force de gagner le progrès social pour le dossier des retraites».

ALAIN BASTIDE

Les taux de grévistes

DDT 26%, La Poste 6%, Hôpital 24,9%, Trésor 24%, Impôts 52,25%, DDASS 3,4%, Préfecture 11,5%, Mairie de Guéret 16,8%, Conseil général de la Creuse 15,5%, Education Nationale 1^{er} degré 31%, second degré 19,5%, personnels ATOS 15,5%, Pôle Emploi 0%. Dans le secteur privé, on relevait par exemple 7% de grévistes chez AMIS à Guéret et 33% chez Sauthon.

Hommage à Marie-Hélène Thévenot

Secrétaire départementale du syndicat SE-UNSA de la Creuse, Marie-Hélène Thévenot est décédée dernièrement des suites d'une longue maladie. Jeudi,

en début de rassemblement ses collègues et amis ont tenu à lui rendre hommage en demandant aux manifestants d'observer une minute de silence.



Les responsables des syndicats à l'heure des prises de parole.

WU

Photos Delphine Cordaz



Hier matin, les manifestants ont répondu massivement à l'appel des syndicats pour défilé dans Guéret. Ils se sont rassemblés à la gare routière, le temps des discours. Puis, le cortège a stoppé un long moment sa marche au rond-point de la Gasne.

Puis, ils sont remontés dans le centre-ville, sans s'arrêter à la Préfecture. Passant devant la place Bonnyaud, où les manèges de la Trinité sont en phase de montage, les retraités, les actifs travaillant dans le public ou le privé, les sans-emploi, les lycéens... ont crié à la résistance face au train de la réforme. Ils ont ensuite occupé le rond-point d'Arfeuillère, l'occasion d'une nouvelle halte. Les manifestants y ont pique-niqué, avant de se quitter.



La Creuse en colère se rassemble



■ **GUÉRET.** Avec un bon millier de manifestants, toutes générations confondues, des lycéens aux retraités, la mobilisation a été réussie, hier, pour l'intersyndicale creusoise à Guéret.

■ **BLOCAGES.** Les manifestants ont bloqué deux ronds-points du centre-ville pour protester contre la réforme des retraites envisagée par le gouvernement.

■ **FRANCE.** Le gouvernement a échappé à une mobilisation massive, avec des cortèges moins imposants qu'en 2009, même si le nombre de manifestants approchait la barre du million en France, selon les syndicats.

PAGE 7 ET FRANCE AVEC L'ÉDITO DE DANIEL RUIZ